

DE SOI-MÊME EN TANT QU'AUTRE EXPRESSIONS IDENTITAIRES DES ÉTUDIANTS ROUMAINS EN FRANÇAIS DES AFFAIRES

Carmen AVRAM *
Agnès SALINAS **

Dans un pays désormais membre de l'Union Européenne, que les analystes prédisent prospère grâce à une jeunesse dynamique et formée et aux potentialités de développement économique, les jeunes devraient retrouver un intérêt à vivre et travailler en Roumanie. Alors va-t-on vers la fin de leur exode vers des eldorados longtemps attractifs tels que la France, les Etats-Unis, l'Italie ou l'Espagne, par exemple? Assistera-t-on à la naissance d'un sentiment d'appartenance nationale pour les jeunes Roumains, plutôt qu'à une ouverture vers l'espace européen qui s'offre à eux sous conditions? Sera-t-on amené à (re) parler d'une identité nationale qui intègre à la fois la dimension individuelle et interculturelle comme assimilation et ingestion de l'Autre dans sa propre culture plutôt que d'aller soi-même vers la culture de l'Autre?

La présente communication se propose de voir de quelle manière la culture personnelle et nationale des apprenants roumains en français des affaires trouve des références dans les représentations personnelles qu'ont les étudiants de leur propre pays quant à l'intégration d'un étranger (français) en Roumanie.

Notre corpus est constitué d'une cinquantaine de réponses d'étudiants en première année à l'Académie d'Études Economiques de Bucarest (Faculté d'Administration des Affaires en Langues Étrangères: Français, Anglais) à une enquête portant sur la question de *vivre et*

travailler en Roumanie. Les réponses sont organisées sous la forme d'une lettre à l'attention d'un ami étranger qui décide de venir en Roumanie pour y vivre et y travailler.

Le but principal de cette enquête, outre l'objectif didactique inhérent à toute activité développée en classe de langue, a été de mettre les étudiants en situation d'ouverture vers leur culture personnelle et nationale d'une part, de définition et de conscientisation de leur identité individuelle, sociale et nationale à partager d'autre part, conditions préalables à l'ouverture vers la culture française à travers le français des affaires.

Qu'avons-nous observé? Que nos étudiants arrivent du lycée sans une réelle connaissance du milieu économique et du monde roumain des affaires; qu'ils basculent, sans préparation préalable, dans l'univers des affaires en français/ anglais/ allemand, le monde économique roumain étant considéré comme une connaissance implicite, maîtrisée et intégrée: les manuels utilisés ne font en général appel qu'à des réalités économiques et culturelles étrangères (français, anglais, allemand, américain, japonais, etc.).

L'ouverture de l'Europe à la Roumanie pose inévitablement la question de la rencontre des cultures à travers les outils de communication et les stratégies de gestion des rapports humains. Le français des affaires pose d'emblée comme préalable l'injonction faite à l'apprenant d'adhérer à une culture et à des

* *Maître assistant, Département des Langues Romanes et de Communication en Affaires, ASE Bucarest
Université de Caen/ Basse-Normandie (France)
Équipe d'Accueil CERReV (EA 3918)
Pôles pluridisciplinaires Les données sociales et Risques – MRSH*

** *Maître de conférences, HDR
Université de Caen/ Basse-Normandie (France)
Équipe d'Accueil CERReV (EA 3918)
Pôles pluridisciplinaires Les données sociales et Risques – MRSH*

pratiques linguistiques spécifiques, dans un partage où l'interculturel est une donnée constante.

Mais, selon notre point de vue, aucune ouverture vers une autre culture ne peut être faite avant de connaître et d'intégrer sa propre culture, la dimension de son propre vécu national et identitaire. Se rapporter et s'ouvrir à l'Autre, veut dire apporter avec soi sa touche propre et particulière, son Moi et ses valeurs. C'est pour cela que nous considérons que l'ouverture vers l'Autre passe d'abord par l'ouverture vers soi-même et ses valeurs, ses représentations du monde.

Nous partons de l'idée que l'identité se fonde sur deux dimensions: la dimension de la relation avec soi-même et la dimension de la relation avec les autres. Le rapport entre ce que nous sommes pour nous-mêmes et ce que nous sommes pour les autres est à la base de la construction de l'identité.

Qu'est-ce que l'identité ?

En psychologie interculturelle, l'identité est définie comme «le résultat d'une interaction entre un monde intérieur et un monde extérieur, et une perpétuelle négociation entre le "vouloir être" et le "devoir être"» [1 :25]. Il y a, d'une part, l'identité personnelle c'est-à-dire ce qui caractérise le sujet dans son unicité et qui renvoie à la perception "subjective" qu'il a de son individualité, et d'autre part, l'identité sociale et l'identité culturelle.

L'identité sociale correspond à l'ensemble de caractéristiques qui permettent d'identifier le sujet de l'extérieur. Elle est définie en référence aux statuts que le sujet partage avec d'autres membres de son groupe (sexe, âge, profession, etc.). Quant à l'identité culturelle, elle dénomme ce qui est commun au sujet et aux autres membres de son groupe.

Plusieurs dimensions psychologiques entrent en interaction pour constituer la dynamique de l'identité du sujet. Chacune de ces dimensions est en confrontation permanente avec les conditions sociales, économiques et politiques de la société où vit l'individu.

L'identité se construit et se définit en interaction avec les autres et avec le système symbolique dans lequel les individus évoluent ensemble; elle constitue un processus dynamique.

Le sentiment d'identité résulte d'un ensemble de processus étroitement imbriqués: un processus d'*individuation* ou de différenciation (par lequel l'enfant arrive à se percevoir comme un être différencié); un processus d'*identification* (l'individu se rend semblable aux autres, assimile pour son compte leurs caractéristiques, se sent solidaire de certaines communautés); un processus de *valorisation* narcissique (qui fait que le soi est investi affectivement: estime de soi, confiance en soi, affirmation de soi, vanité); un processus de *conservation* (qui assure une continuité temporelle dans la conscience de soi et lui confère un sentiment de permanence); un processus de *réalisation* (qui fait que l'identité s'ouvre vers l'avenir, vers les rêves de grandeur et de réussite) [2 :3-4]

Ouverture vers l'Autre

Dans la rencontre avec l'autre, le lien entretenu avec sa propre culture est déterminant pour la connaissance et l'acceptation de la culture de l'Autre. Alors, décrire et présenter son environnement culturel, social, économique pour aider l'Autre à s'y intégrer, nous semble participer non seulement d'une ouverture vers l'Autre mais aussi d'une ouverture vers soi-même telle que l'exprime le philosophe Lalande pour la conscience: «*toute conscience est conscience de soi et conscience de l'autre*». Il s'agit d'une construction de soi-même en vue de la rencontre avec sa propre vie sociale et professionnelle. Une projection de soi vers soi-même, par le dédoublement de la personnalité et la perception du monde extérieur.

Se rapporter à l'Autre veut dire se mettre dans la situation, dans la «peau» de l'autre.

Dans les lettres créées par les étudiants roumains, *dire à l'Autre* devient dire à soi-même et reconnaître ses réalités devant soi-même, admettre et intégrer telle ou telle réalité devant soi-même avant de les admettre devant les Autres, dans un mouvement d'appropriation-partage.

Notre communication se propose d'esquisser des réponses à quelques notions qui se trouvent au cœur de notre réflexion, à savoir: dans quelle mesure sommes-nous capables de décrire notre univers avec sincérité lorsqu'il est question d'en parler à l'Autre ? Dans quelle mesure nous acceptons-

nous face à notre propre miroir ? Comment s'ouvrir à l'Autre sans perdre son identité voire son intimité ? A quels thèmes faire appel pour décrire la vie sociale et la vie du travail en Roumanie ? Quelle modalité adopter à l'écrit pour construire un argumentaire qui puisse aider l'ami français à prendre la décision de venir travailler en Roumanie ?

Notre point de départ pour l'analyse du corpus proposé pour cette étude sera **thématique**.

Nous nous proposons de voir quels sont les principaux thèmes de la vie sociale et/ou culturelle de la Roumanie auxquels les étudiants font appel, notre but étant d'observer quelles sont les représentations de soi et de son environnement, de son groupe et de sa nation qui contribuent à la construction de l'image que se font les étudiants de leur propre pays, puis des modalités ou stratégies d'intégration d'un tiers dans celui-ci.

Les thématiques les plus récurrentes dans les témoignages des étudiants sont les suivantes: d'une part, pour parler des difficultés contre lesquelles pourrait se heurter l'étranger venu en Roumanie: les salaires, les emplois, l'infrastructure, le chômage, les impôts, les formalités administratives, la mentalité des gens et la corruption; d'autre part, le tourisme, la beauté des paysages, le climat, le relief, la gastronomie, l'hospitalité roumaine et l'adhésion à l'Union Européenne pour décrire les charmes et les attraits du pays.

Nous reproduisons ici in extenso des citations extraites des lettres constitutives du notre corpus:

- «*Les salaires des débutants et des budgétaires sont très petits et les conditions de travail mauvaises*»
- «*En Roumanie, les produits et les services sont très chers par rapport aux salaires et c'est pourquoi les gens sont pauvres.*»
- «*En tout cas, s'il a la chance de trouver un boulot, il aura un salaire très petit et bien sûr des conditions mauvaises.*»
- «*Ce qu'il faut combattre avant de pouvoir améliorer cette situation...brièvement les aspects suivants: Au début, la corruption de la classe politique et le manque de conscience des employés, qui essaient souvent d'obtenir des avantages illicites. En conséquence, le pays est affecté par une instabilité législative qui ne permet pas le*

développement sain de l'économie et diminue les investissements étrangers. Ensuite, la multitude de formalités administratives, pareille et même plus encombrante que celle de la France, ajoutée aux niveaux d'imposition et de taxation assez élevés, empêche l'expansion des entreprises et tue la plupart des PME et PMI. Tu y ajoutes, de plus, une infrastructure vieillie et sous-développée et tu auras, enfin, l'image d'une Roumanie à peine prête pour l'adhésion à l'UE, mais qui est prête à te recevoir les bras ouverts et à t'offrir une expérience extraordinaire.»

- «*D'autre côté, dans mon pays, nous avons beaucoup de problèmes. Pour commencer, il y a trop de corruption dans tous les secteurs d'activité. Un autre problème est la multitude de formalités administratives, dans un seul mot: la bureaucratie.*

Pour continuer, le niveau des impôts est très élevé et la main d'œuvre n'est pas qualifiée. Il y a beaucoup de grèves, particulièrement dans le transport public, et aussi, tu n'aimeras pas les nombreux embouteillages.»

Voici des témoignages de vie, de sentiment de vivre dans ce pays, la vie vue par les yeux des jeunes de 18- 19 ans, qui essaient de se définir dans tout cela et de trouver leur place dans leur société. Ils présentent ces réalités à leur ami français. A notre avis, il s'agit plutôt d'une prise de conscience, d'une ouverture de soi vers le monde dans lequel ils vivent, une présentation de leur univers et de leur propre pays. Les étudiants choisissent d'adopter tantôt la posture de la distanciation, en gardant la tonalité du reportage objectif, tantôt ils s'identifient à travers leurs propres mots, en s'incluant directement dans le discours: «*dans mon pays, nous avons beaucoup de problèmes*».

D'autre part, il y a les témoignages sur les avantages de la vie en Roumanie, et la plupart font appel à l'hospitalité du peuple et aux beautés naturelles:

- «*En premier lieu, c'est la gastronomie roumaine qui est beaucoup appréciée. Des plats traditionnels de chaque région historique du pays te feront découvrir le plaisir de manger, tandis que l'hospitalité des gens te facilitera l'adoption d'un nouveau style de vie, avec d'autres rythmes et une*

autre mentalité»

- «Tu aimeras la beauté des villes et des campagnes, les paysages sauvages et leur diversité. Je vais t'accompagner pendant tes visites en Roumanie et nous verrons ensemble des endroits de rêve, que tu n'oublieras jamais»
- «Les Roumains sont accueillants et connus pour une gastronomie délicieuse.»
- «La Roumanie porte aussi la bénédiction d'une richesse culturelle formidable: des châteaux, des musées, des monastères....la littérature, la musique, la peinture, la sculpture.... tu trouveras en Roumanie un syncrétisme incroyable des cultures occidentales et orientales»
- «Les Roumains sont un peuple très aimable»

Ce qui nous semble très intéressant dans ces déclarations et ces témoignages de nos étudiants, c'est que la plupart des lettres sont organisées sous forme de dialogue, de pour ou contre; une dialectique qui vise un thème qui n'était pas du tout celui de la consigne initiale: les propos sont organisés autour du sujet: continuer à vivre en Roumanie ou quitter le pays pour travailler ailleurs. C'est grâce à cela que notre appréciation initiale se trouve confirmée: parler de son pays à quelqu'un d'autre devient parler à soi-même, se dévoiler devant soi-même, prendre conscience de son état d'âme, de ses désirs, attentes, exigences....

Des arguments pour partir à l'étranger

- «J'aimerais vivre en France, car ma grand-mère m'a beaucoup parlé de ce pays. J'ai vu aussi à la télé que le niveau de vie est plus élevé et c'est plus facile de trouver quelque chose à faire pour gagner de l'argent. Les aliments sont très bon marché et aussi les vêtements et les loyers. Si on va étudier là-bas, on peut habiter au foyer des étudiants ou chez une famille, parce que les Français sont très accueillants. Par exemple, en France les élèves et les étudiants peuvent visiter les musées et les jardins, les palais, gratuitement; ils peuvent lire à la bibliothèque nationale sans rien payer, c'est très facile pour eux de trouver un lieu de travail assez bien payé.»

- «L'incertitude qui accompagne le jour de demain fait le travailleur partir à l'étranger»
- «L'un des problèmes les plus grands aujourd'hui est que la majorité de la population, surtout les jeunes, ne peut pas trouver des emplois biens rémunérés et des ressources pour entretenir leur famille et c'est alors qu'ils choisissent travailler à l'étranger»
- «Je ne veux pas continuer à vivre en Roumanie parce que c'est très difficile pour moi comme pour les autres jeunes aussi. (J'habite un trois pièces et je dois payer beaucoup pour l'entretien, l'électricité, le téléphone fixe, le portable, l'eau ménagère, la tv, la radio, etc. Je dois acheter des aliments, des vêtements, des produits pour le nettoyage et autres choses pour la maison.)»
- «J'ai un lieu de travail bien payé pour mon âge et ma formation, et je peux dire que j'ai eu de la chance. Je sais que pour les autres, et ici je parle de jeunes qui font partie de la classe moyenne, pas de jeunes avec des parents très riches, c'est très difficile de faire et payer toutes ces choses, donc ils vont partir dans un autre pays pour une vie meilleure»
- «Il y a des opportunités à l'étranger parce que la Roumanie n'offre pas de grands salaires»

Des arguments pour rester en Roumanie:

- «Quand tu vis en Roumanie, tu veux aller dans un autre pays. La tentation de partir est très grande. Arriver dans un autre pays peut signifier réaliser qu'il y a des choses qui manquent à la Roumanie. Mais pourquoi partir à l'étranger quand tu peux trouver un emploi ici ? Pourquoi chercher une chose à l'étranger quand tu peux la trouver ici aussi ?»
- «A l'étranger, si on ne connaît pas la langue il est très difficile de se débrouiller»
- «En plus, de nos jours, il est très fatigant d'aller dans plusieurs lieux pour obtenir tous les documents dont on a besoin pour ne pas avoir de problèmes avec la police internationale»
- «Habiter et travailler en Roumanie a beaucoup d'avantages: on a près de nous

les personnes qu'on aime, on connaît bien la langue et on peut mieux se débrouiller parce que la communication a un rôle important dans les relations interhumaines. Si on fait ce qu'on veut en Roumanie et si on a un salaire satisfaisant, il est inutile de partir à l'étranger. Dans les autres pays on est plus difficilement accepté parce que les étrangers n'aiment pas les Roumains»

- *«Le sentiment d'appartenir à une communauté et d'avoir tes connaissances, ta famille toujours avec toi- une chose qui te donne le courage de continuer »*
- *«La fierté de faire de choses dans ton pays»*
- *«Je veux vivre en Roumanie car c'est dans notre pouvoir de changer les mauvaises habitudes et les mentalités archaïques et si chacun d'entre nous fait le moindre effort d'utiliser le "nous" et pas le "je", la Roumanie va pouvoir joindre la grande famille des pays dits "civilisés"»*
- *«Je crois que si tu es bon dans ta profession et tu as un peu de charme, tu pourras vivre très bien en Roumanie. Il est possible d'être mieux payé à l'étranger mais tu es traité froidement et tu ne peux pas te sentir comme à ta maison.»*
- *«Tout d'abord parce que je suis Roumaine et la Roumanie m'appartient autant que je lui appartiens».*
- Les conclusions de plusieurs lettres nous semblent aussi extrêmement intéressantes:
- *«Pour conclure, la Roumanie peut être considérée un pays où tout est possible»*
- *«Pour conclure, la vie en Roumanie implique un degré élevé de flexibilité pour pouvoir s'adapter aux divers changements économiques, sociaux, politiques, etc. et pour savoir quand travailler et quand s'amuser»*
- *«Partout il y a des avantages et des désavantages et il faut savoir en profiter de la meilleure manière possible»*
- *«Les étrangers doivent penser aux avantages et aux désavantages et choisir travailler en Roumanie seulement si les avantages pèsent beaucoup plus que les désavantages»*
- *«Maintenant je suis en Roumanie, je veux finir mes études universitaires et après cela partir en France pour réaliser mes rêves»*
- *«Chaque jour en Roumanie est une expérience unique qui varie entre le bonheur et le malheur et qui peut finir par avoir mal à*

la tête ou mal au cœur»

- *«La Roumanie est considérée un pays des contrastes, des extrêmes»*
- *«Vivre en Roumanie représente une provocation pour la personne qui désire une existence décente »*
- *«Dans l'attente de ta réponse et de ton choix final, je ne te souhaite que du bonheur et...sois sûr que la Roumanie n'est pas du tout un mauvais coin du monde à y habiter»*

Voici des conclusions qui prennent l'allure tantôt de conseils, tantôt de proverbes, ou tout simplement de descriptions générales.

Plusieurs stratégies d'accomplissement de la tâche peuvent être identifiées:

- acceptation de s'ouvrir vers l'autre, en parlant de soi-même: témoignages d'une expérience personnelle à travers le logement, les amis, les études, le travail, ses rêves et attentes;
- acceptation de s'ouvrir vers l'autre mais en refusant de parler de soi-même: présentation de données générales, sous la forme des avantages et des inconvénients froidement exposés, avec peu d'impressions personnelles et aucun rapport explicite à soi-même;
- refus de s'ouvrir vers l'autre: présentation de données générales, sous la forme d'un texte objectif et neutre, sans aucun rapport à soi-même ou à l'autre.

Pour la plupart des jeunes impliqués dans cette étude- enquête, parler de soi-même en tant qu'individu semble être plus facile que de parler de soi-même en tant que membre d'un groupe, d'une communauté, et encore plus simple que de parler de son environnement et de son pays.

Plusieurs questions se posent dès lors qui constitueront le sujet d'une analyse linguistique, ce qui n'est pas notre but pour la présente étude. En voici quelques unes:

Quelles sont les voix qu'on peut découvrir à l'intérieur des textes? Sont-ce l'éducation à l'école et l'éducation dans la société, qui influencent les opinions des jeunes? Est-ce l'éducation dans la famille? (*«Vivre et travailler en Roumanie est un choix très difficile.»*, *«La Roumanie est considérée un pays des contrastes »*) Est-ce qu'ils construisent leurs propres idées et, par la suite, un argumentaire très personnel? (*«Je dois dire que je n'ai pas vraiment travaillé un seul jour dans ma vie et que tout ce que j'écris ici est basé seulement sur mes observations comme tiers.»*) Est-ce

l'identité nationale ou l'identité personnelle qui est mise en évidence à travers leurs écrits ? («*J'aime mon pays parce que toute ma famille se trouve ici.*», «*Après la fin des études je partirai dans un autre pays*», «*Mon pays est très beau, mais j'aimerais vivre en France*»)

Cette communication s'est proposée de rendre compte des thématiques mises en page par les étudiants roumains face à l'ouverture vers l'Autre. Un ensemble de témoignages

sincères, spontanés et ouverts, des réalités qui s'enchaînent dans les phrases construites par des jeunes qui vivent parfois avec malaise, parfois avec fierté, parfois avec inquiétude, parfois avec ironie leur univers à eux et celui de leur pays.

Il n'y a pas d'acte gratuit dans cette quête vers un ailleurs, mais la conscientisation d'une démarche pour une quête d'altérité souvent égocentrique, qui n'est pas un rejet du collectif qu'est la Roumanie.

BIBLIOGRAPHIE

1. GUERRAOUI, Zohra, TROADEC, Bertrand, *Psychologie interculturelle*, Armand Colin, Paris, 2000
2. MARC, Edmond, *Psychologie de l'identité. Soi et le groupe*, Dunod, Paris, 2005